

Association Rinia Contact
Animation Rencontres Cultures



Rapport d'activités 2019

Mot de la présidente

La suite des 20 ans de Rinia Contact, l'effervescence autour et lors des événements anniversaires a offert de nouveaux membres au comité de l'association, un comité hétéroclite qui a continué son travail de manière sereine. Le comité de Rinia Contact est fier de l'association.

En plus des séances ponctuelles, ses membres prennent part régulièrement aux événements et, de temps en temps, aux différentes activités. Cette présence, par le coeur plutôt que par le devoir, est sûrement le dénominateur commun qui réunit ses membres.

Cette approche humaine apporte beaucoup quand il faut choisir un cap ou prendre une décision. En effet, connaître ses usagers, être au contact de son public, permet au comité d'être à son écoute. L'autre avantage consiste au lien solide que le comité entretient avec l'équipe. L'échange et le dialogue sont présents, il est important que chacun puisse faire part de ses idées, remarques ou problématiques.

Afin de soutenir au mieux l'équipe, il lui est primordial de naviguer en toute transparence réciproque et c'est bien le sentiment qui porte le comité. Cette année l'équipe a lancé un nouveau projet relatif à la participation citoyenne et à l'action collective porté par nos usagers. Une nouvelle fois, Rinia innove et apporte au quotidien de nouvelles perspectives dans le domaine du travail socio-culturel tout en poursuivant ses activités.

« Quelqu'un arrive à un endroit et apporte quelque chose de sa culture, par exemple, un pas de danse, puis il le transmettra aux gens du lieu d'accueil.

Cette étape va être transformée en rencontrant cette nouvelle culture et en même temps elle va devenir quelque chose de la culture d'accueil.

Ce pas continuera à voyager et va rencontrer d'autres cultures qui vont le faire évoluer et éventuellement le faire vôtre » .

Cristina

D'où je viens, où je vais ?

Association Rinia Contact :



1987 - 88 guerre en ex Yougoslavie



1988 - 89 arrivée massive de jeunes mineurs non accompagnés



1988 - 89 début des activités Rinia Contact pour jeunes kosovars



2006 création de l'association Rinia Contact ouverture intergénérationnelle/interculturelle



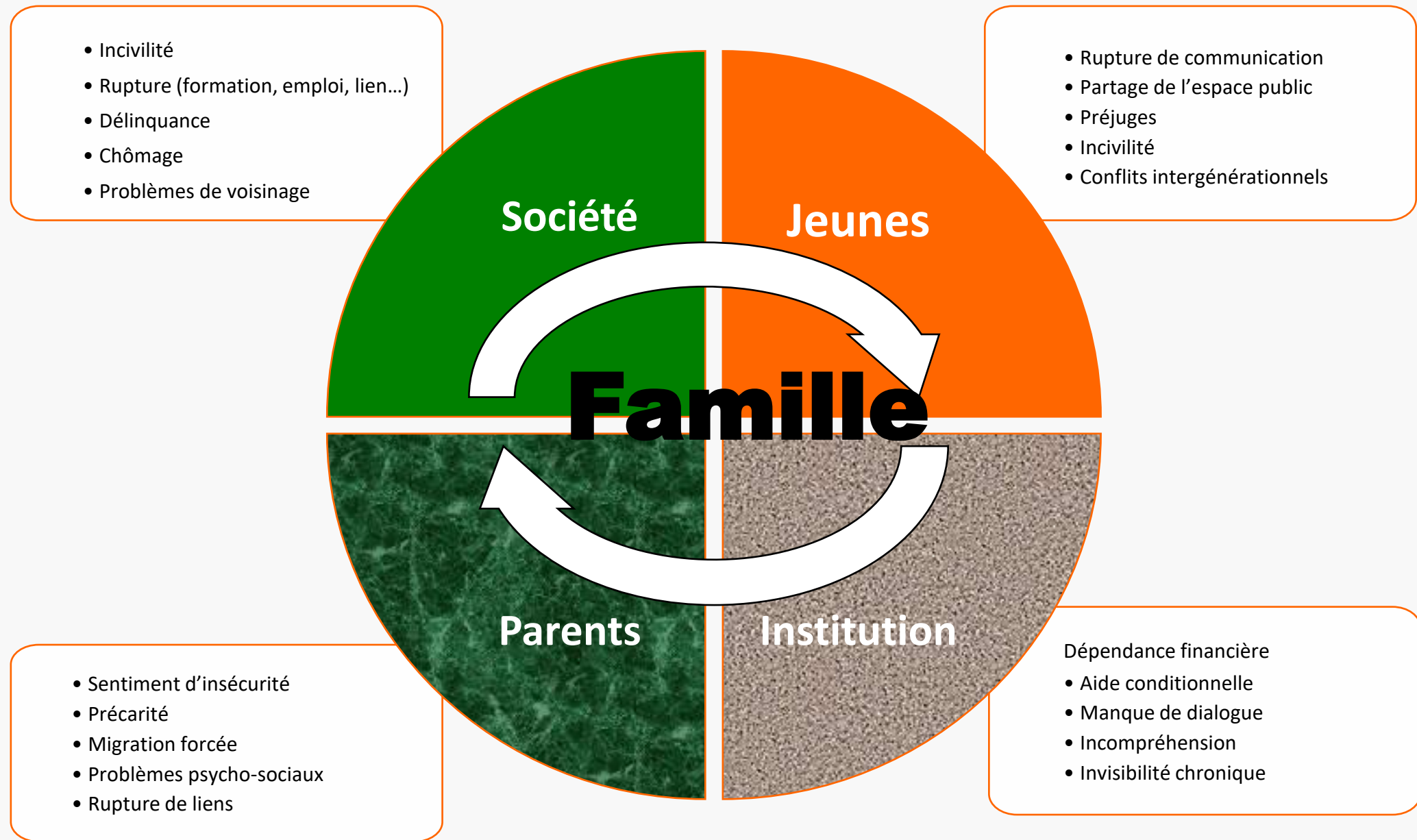
2013 affiliation à la fédération des centres de loisirs Genève et la FASE

Subventionnement de fonctionnement

- | | |
|---|---------------------------|
| ▪ Ville de Genève | 45.000,- par année |
| ▪ Fonds à trouver pour fonctionner | 70.000,- par année |

Postes de l'association payés par la Fondation pour l'Animation Socioculturelle de Genève







Comité

Aleixo Simao	Carina	présidente
Selimi	Virginie	vice-président
Schneider	Robin	trésorier
Fazliu	Alije	
Marin	Jorge	
Fahredin	Ramiqi	
Coutaz	Gaston	
Duffour	Jessica	
Sherifi	Valentina	

Equipe d'animation

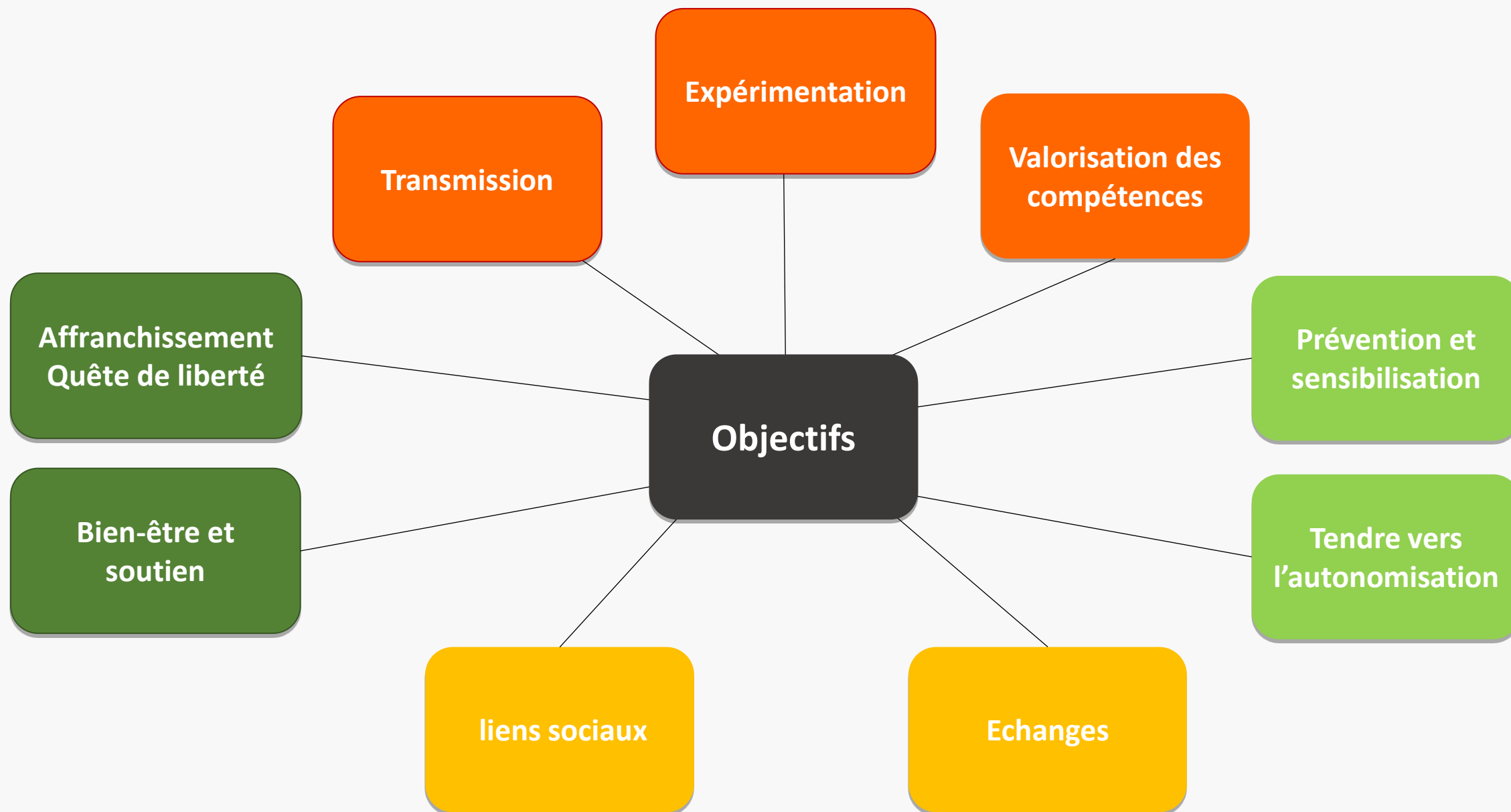
Johner	Isabelle	coordinatrice	30 %
Sedjiu-Shatri	Rrezarta	animatrice	60 %
Robin	Anne-Lola	animatrice	60 %
Sana	Gwendoline	ASE	22,5%
Mghafi	Tarik	comptable	10 %
Vallelian	Yann	ASE apprenti 3ième	
Pacheco	Renan	ASE apprenti 1^{ière}	
Zornoza	Noelia	monitrice	
Arifi	Jehona	monitrice	
Badri	Mahdi	moniteur	
Kindynis	Alexandre	Stage d'observation	

Intervenant(e)s

Habbes	Karima
Ramondeto	Ursina
Galley	Elodie
Rusmali	Adrian
Courvoisier	Aline

Bénévoles

Badri	Samira	
Rukovci	Eron	
Galetto	Olivier	Vérificateur des comptes
Schläpfer	Pierre	Vérificateur des comptes





Accueillir, c'est s'ouvrir à l'autre



« Je rêve d'un monde sans chagrin,
sans injustice, un monde idéal. Je vais
essayer de rendre ce monde meilleur.
Je crois que je peux aider beaucoup de
personnes à ne pas se sentir seules »
Kostadinka



Dans la conscience collective on se représente toujours celui qui accueille derrière un bureau ou un comptoir de

bar, et celui qui va être accueilli allant vers celui qui l'accueille. C'est alors qu'il faut avoir de l'affront, du courage pour franchir la porte, hausser le ton, trouver une raison valable à sa simple présence ou curiosité. Pas ici, pas dans nos espaces car Rinia Contact a fait de l'accueil sa priorité. La porte est ouverte, un animateur fait alors le pont entre l'extérieur et l'intérieur en allant interpeler le nouvel arrivant. « Bienvenue, vous voulez un café ? Voici nos activités ouvertes, libres où vous pouvez venir quand vous le souhaitez...vous restez avec nous pour le goûter ? ». La personne est prise en charge comme elle est, ici maintenant, sans jugement, sans engagement, sans justification attendue.

Celui qui va être accueilli est un être fragile, angoissé par l'inconnu que représente l'ailleurs et qui est sur ses gardes. Il a le sentiment d'être étranger, même s'il est connu de celui qui va l'accueillir. Il a besoin d'être réconforté, rassuré et pris en charge. »

Pierre Gouirand

On rassure, on se présente, on sourit, on informe et on invite à partager un moment agréable autour d'un café ou d'une activité. La convivialité est l'autre ligne directrice que l'équipe met en avant, elle est finalement « le condiment » qui permet à l'autre de se sentir à l'aise dans l'espace. Un café, un repas épicé, un pas de danse et voilà que Rinia s'emballe et offre une atmosphère chaleureuse qui permet à chacun de prendre part au collectif. Chaque accueil se ressemble, Rinia répète et répète encore...la personne est accueillie comme au premier jour, depuis 10 ans, parfois 20 ans et c'est qu'après avoir franchit ce passage que la singularité de la journée se dessine, au moment où chacun exprime ses besoins, et offre un peu de lui-même qu'il soit professionnel ou usager.

S'unir c'est grandir



Fréquence

Jeudi 16h/19h

Vend. 18h/22h 3/année

Fréquentation

Espace jeune

10 - 12 personnes

Repas jeunes/parents

20 - 30 parents

Public : jeunes 11 – 15 ans
familles



Cette année, nous avons ouvert un accueil pour les jeunes entre 11 – 15 ans afin de nous adapter au mieux à la

réalité des jeunes du quartier de l'Europe. Notre objectif étant de permettre à cette population de se réaliser et de s'épanouir autour d'activités diversifiées dans un cadre sécurisé et sécurisant. Nous avons ouvert cet espace afin de développer l'expression artistique, l'écoute et la réalisation de projets. Ainsi, nous menons aussi bien des actions individuelles, apprentissages de technique, mutualisation des expériences, que des projets collectifs présentés sur l'extérieur afin de renforcer la cohésion sociale.

Dans un même temps, nous avons mis de l'énergie pour tisser des liens avec les parents de ces adolescent.e.s afin de pouvoir les soutenir dans leur rôle parental souvent mis à mal par un renforcement du fossé générationnel lié à un manque de connaissance de la société dans laquelle ils élèvent leurs enfants. De plus, nous nous sommes rendus compte que les familles sont généralement convoquées par les institutions pour évoquer davantage les problématiques liés à ces jeunes et non pour mettre en avant leurs qualités.

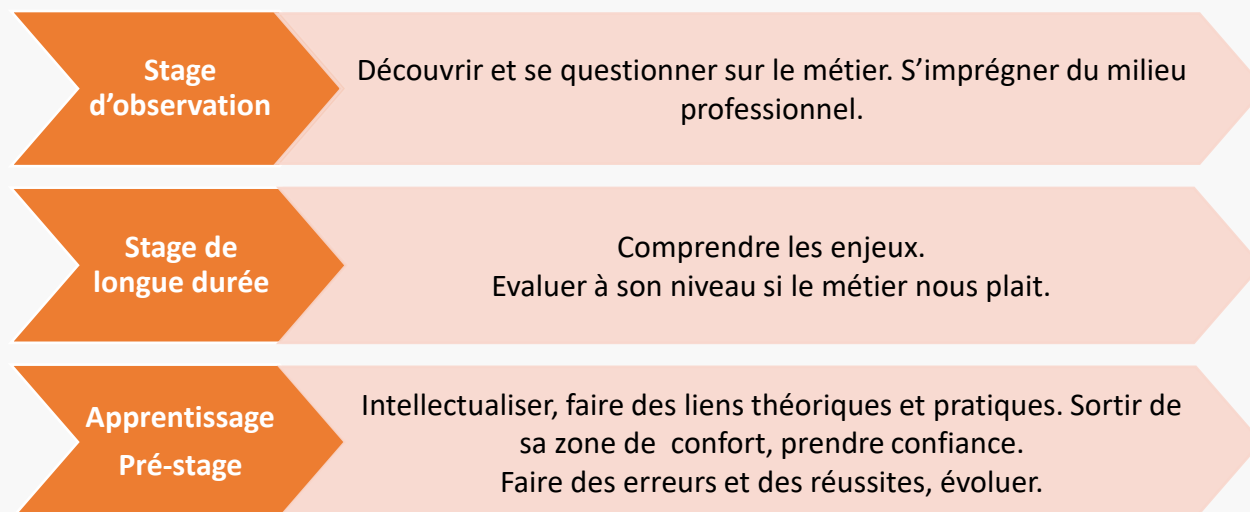
En discutant avec les jeunes, nous avons donc décidé, d'un commun accord, d'offrir un repas complet pour leur famille. Par ce biais, nous avons pu rencontrer les parents, valoriser les adolescent.e.s et offrir une écoute à leurs divers questionnement rencontrés dans leur quotidien. Pendant cet événement nous avons pu rencontrer ces parents. Ainsi nous avons pu créer un lien de confiance. Ceux-ci depuis, laissent leurs enfants plus facilement, participer à nos activités. Nous avons ainsi ouvert la porte à des activités nouvelles en dehors du quartier pour aller à la découverte d'autres sensations, d'autres horizons.



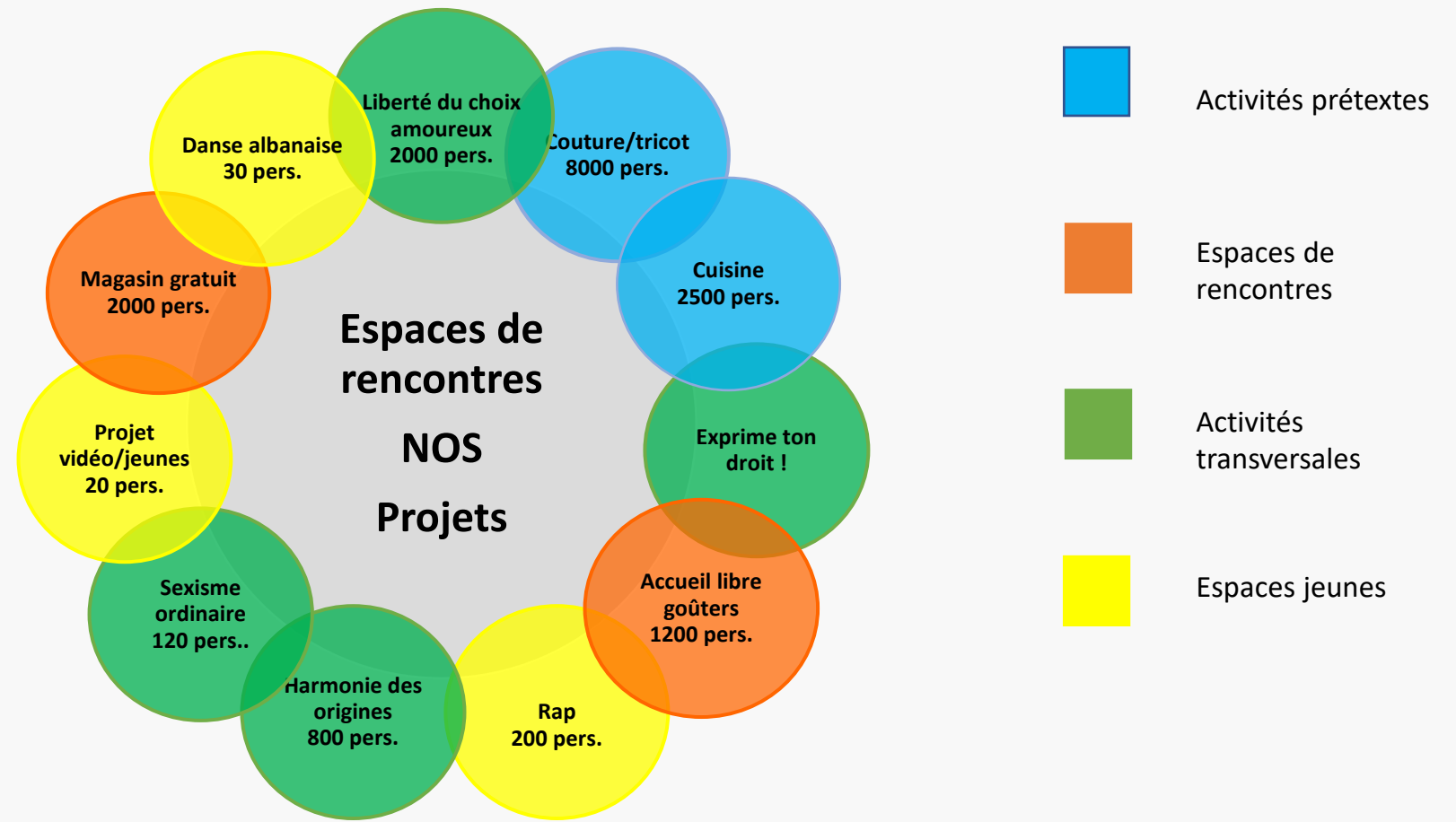
Depuis de nombreuses années, l'un des objectifs des politiques éducatives est de développer les formations

professionnelles afin de permettre au plus grand nombre de poursuivre des études et de répondre aux attentes du système socio économique existant (écoles : HETS, ECG, CFPS) . Pourtant, il n'est pas facile pour un.e jeune, de trouver un lieu où il peut découvrir un métier en faisant un stage de plusieurs semaines pour vérifier si celui-ci pourrait lui plaire.

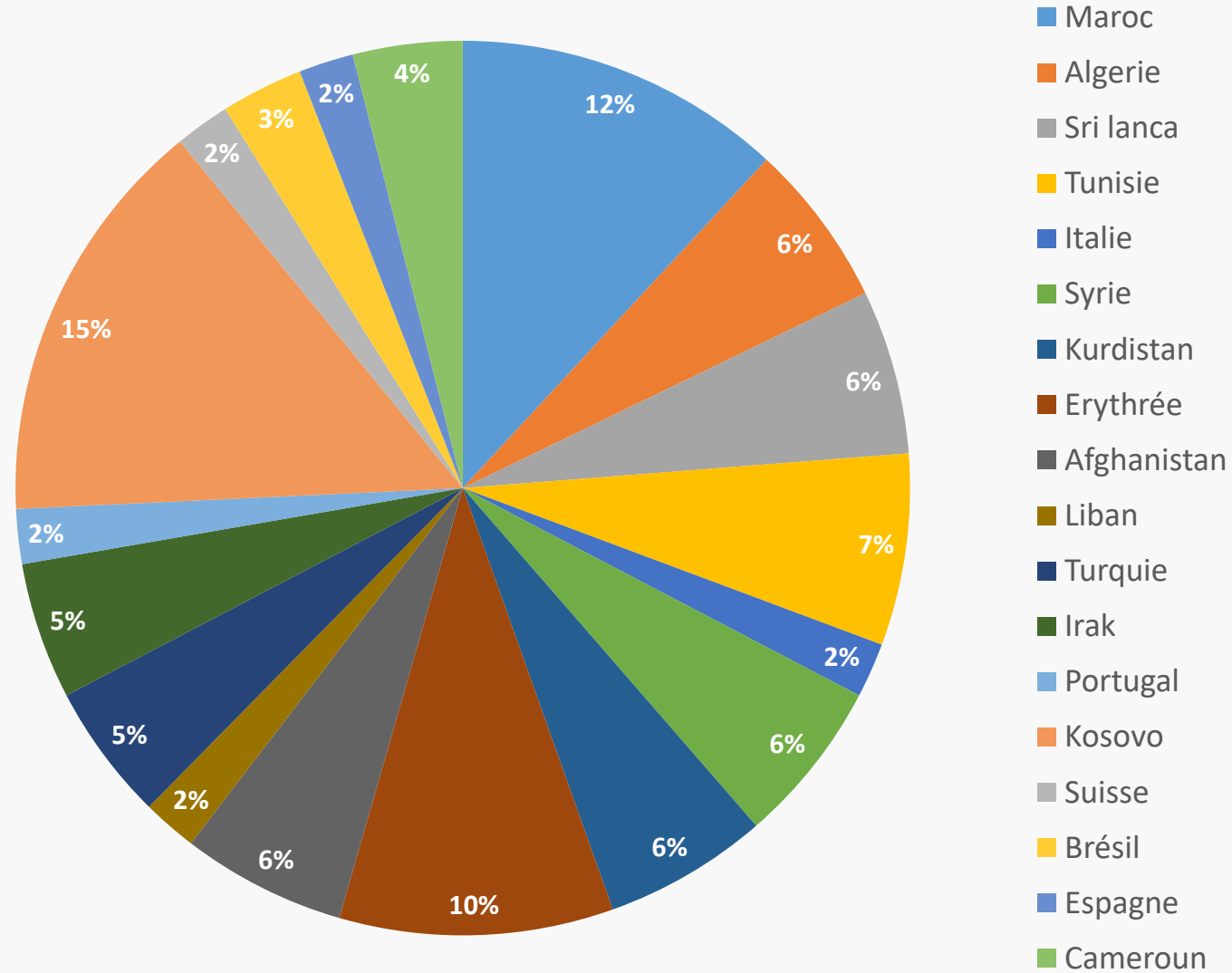
Ce constat nous l'avons fait depuis longtemps, c'est pourquoi nous avons défini dans notre projet institutionnel que l'un de nos objectifs serait de donner des opportunités à des jeunes de découvrir les métiers du social. Pour mener à bien ce projet, nous mettons à disposition du temps de travail pour les accompagner dans ce processus d'apprentissage. Nous définissons en équipe des outils pédagogiques adaptés en fonction des compétences de chacun et du parcours choisi. L'évolution possible d'un.e jeune en formation dans notre institution est le suivant:



Activités prétextes



Populations



Se rencontrer autour d'activités prétextes



Espace autour du fil

Jeudi 14h/18h

Fréquentation

20 – 30 personnes

Public

Hommes, majoritairement femmes,
Provenant canton et zone frontalière
Origines multiples

T

out les jeudi des femmes de tous horizons et tous âges participent à l'atelier «autour du fil» à l'espace de quartier Le

99. Cet activité hebdomadaire leur permet de rencontrer de nouvelles personnes et de découvrir d'autres cultures à travers les métiers du fil comme le tricot, la dentelle, le crochet. Les personnes présentes sont disposées en cercle pour que tout le monde puisse se voir et interagir ensemble. Cette disposition permet rapidement de créer un climat de confiance, ainsi les langues se délient et chacun peut s'exprimer sans retenue.

Il n'est pas nécessaire de savoir tricoter pour participer. Tout le matériel est disponible sur place mais cela ne les empêche pas d'amener le leur en fonction de leurs envies. À force d'échanges et d'entraides, leurs projets/idées deviennent réalité.

Pour illustrer un jour type:

Une dame a poussé la porte de l'association pour nous demander des informations sur nos activités et elle s'est finalement assise avec nous. Elle n'avait jamais fait de tricot de sa vie. Immédiatement une dame qui fréquente régulièrement les lieux lui a proposé de l'aider, et a finalement, passé l'après midi à lui apprendre les bases, tout en discutant autour d'un thé. De ce fait, elle a pu transmettre ses connaissances en tricot et faire d'avantage connaissance avec elle.

L'équipe d'animation composée de moniteurs, de stagiaires, d'ASE et d'animateurs joue plusieurs rôles dans cet atelier comme acteur pour une écoute active, facilitateur des échanges de savoir-être et de savoir-faire. En ce qui concernent les moniteurs leur rôle est d'accueillir les dames en leur proposant un thé ou un café pour pouvoir engager la conversation et leur permettre, soit de rester un moment sans rien faire, soit de commencer une activité, selon leur envie du moment.

Pour celles qui ont l'habitude de fréquenter l'atelier, nous tissons ainsi, petit à petit, des liens avec elles au fil des mois. Nous sentons que les dames sont valorisées pour leur savoir-faire et nous apprenons de nouvelles façons de penser et de voir les choses de par les divers échanges culturels.

Noelia et Alexandre (stages à long terme)

Echanger ses pratiques



Espace de rencontre Couture

Mercredi 14h/18h

Fréquentation

25 – 30 personnes

Public

Hommes, majoritairement femmes, adolescentes

Provenant canton et zone frontalière

Origines multiples





espace de rencontre Couture/Cuisine/Café connaît toujours un grand succès. Un succès dû autant par l'offre

d'activités que par l'accueil que l'équipe réserve à chaque personne qui franchi la porte. L'équipe d'animation donne une place primordiale à l'accueil pendant l'atelier, car elle sait que son rôle est très important, voire primordiale pour les « étranger.e.s » qui poussent la porte de la fourmilière où tous les mercredis gravitent une quarantaine de personnes. Ce premier pas souvent difficile à faire, doit pouvoir les mettre immédiatement en confiance afin qu'elles/ils se sentent autorisé.e.s à revenir.

Donc, si vous êtes passionné.e. de couture, que vous avez toujours voulu apprendre à utiliser une machine à coudre, que vous souhaitez finir votre projet de couture mais qu'il vous manque quelques conseils, que vous voulez costumiser vos vêtements ou ceux de vos enfants, rafistoler votre pantalon abimé ou celui de votre fils trop long...alors vous êtes à la bonne adresse !

Dans un même espace, si vous avez envie de partager une recette avec les autres, apprendre un nouveau plat, ou tout simplement envie de sortir de chez vous sans projet précis ou que vous avez besoin de vous sentir faire partie d'un groupe dans lequel vous n'avez pas l'obligation d'annoncer votre venue, ni de faire une inscription préalable, ni de venir assidûment, ni... alors vous êtes toujours à la bonne adresse!

Vous serez toujours les bienvenus et accueillis !

Se retrouver pour faire ensemble



Espace de rencontre Cuisine

Jeudi 14h/18h

Fréquentation

Top chef 10 - 12 personnes

Repas 30 – 40 personnes

Public

Hommes, majoritairement femmes
et enfants

Provenant canton et zone
frontalière

Origines multiples

« Une petite bourse,
certes mais quelle bonne bouffe !

Une recette de tarte aux pommes,
c'est sacré et c'est surtout fait pour être
partagée.»



Top chef, un atelier qui se décline chaque jeudi après-midi depuis bientôt deux ans. Son objectif : donner l'opportunité

aux participants de partager leur savoir-faire et savoir-être en tant qu'animateur/trice pour montrer comment réaliser une recette ou, en tant qu'apprenant, pour acquérir de nouvelles connaissances pour réaliser une recette provenant d'horizons divers. De plus, la recette réalisée est ensuite partagée au cours d'un goûter avec les participants de l'atelier tricot et crochet qui se passe dans la même salle.

Son fonctionnement : 1 personne donne le cours de cuisine à 6 participants (1 professionnel supervise l'atelier)

En tant qu'apprenti j'ai pu observer l'attitude des utilisateurs quand ils sont soit animateur de l'atelier, soit apprenant.

Apprenant :

- **Être à l'écoute de l'animateur :** Être attentifs aux étapes de la recette, suivre les consignes, et respecter le rythme de chacun.
- **Avoir un esprit d'équipe:** S'entraider, partager le matériel, et rester motivé

Lorsqu'ils passent du rôle d'apprenant à celui d'animateur, je remarque que leur attitude est différente :

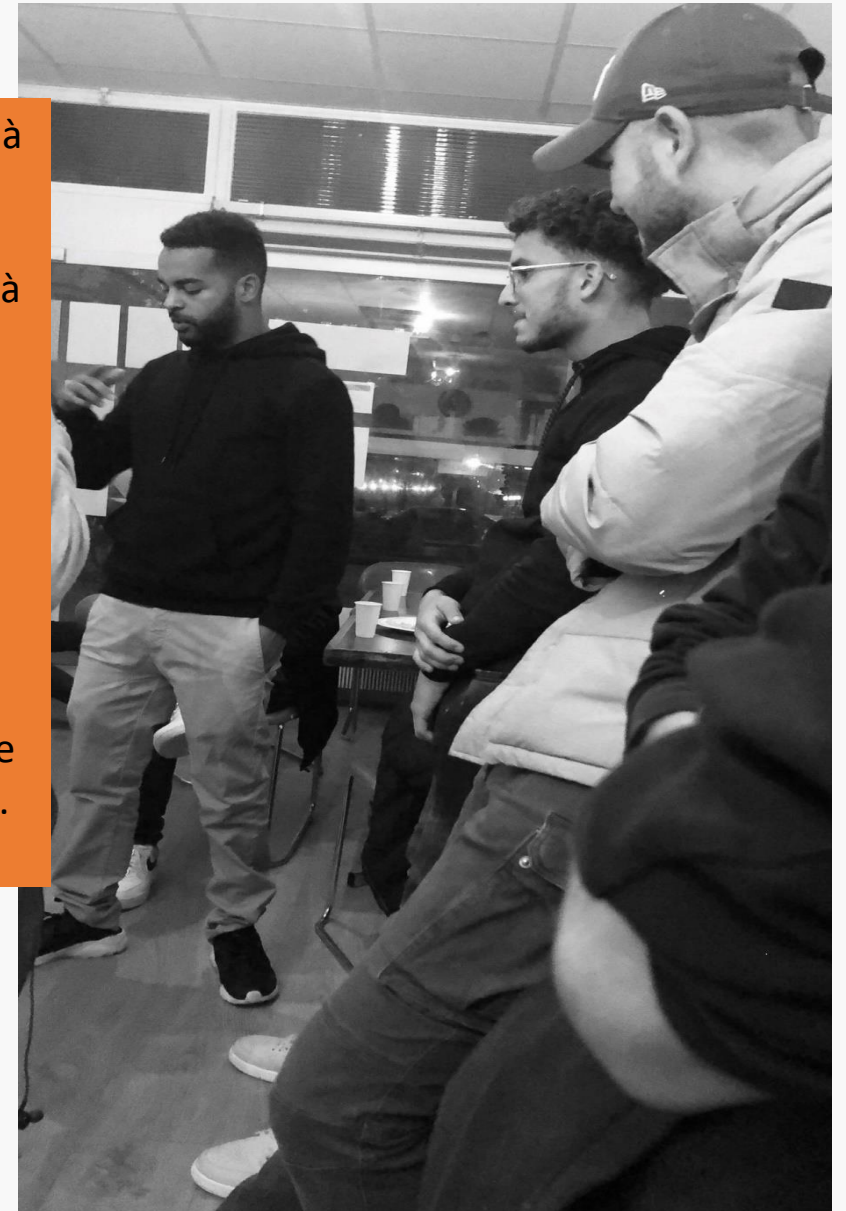
- **la posture change :** Le fait de devoir enseigner une recette aux apprenant lui donne une plus grande importance et une responsabilité ainsi que la fierté de présenter une recette de son pays.
- **la manière de s'exprimer:** L'animateur doit être précis, claire et méthodique sur les consignes données, faire attention de s'exprimer clairement. Il a la lourde responsabilité d'apprendre de nouveaux gestes aux autres et de leur permettre, de comprendre et de suivre la recette.

Par contre ils doivent comprendre que la réussite de la recette ne leur appartient pas et n'est pas une finalité en soi...c'est le moment partagé qui est important. Pas toujours facile !

Espace Rap



« On m'a parlé d'un endroit où on mange à sa faim
où j'aurais des jouets partout
C'est parti pour le parcours des contrôles à chaque douane, il disait que on avait pas tout, arrivés à destination après se long voyage
J'ai cru rêver, voir le monde dans un emballage des gens de tous les pays
marcher ensemble étant amis
Voir les culture se mélanger c'est surprenant d'être parmi toutes ses origines j'espère que le racisme n'es plus la cause de tout ses homicides ».



T

ous les jeudis, dans notre arcades du 8 rue du vélodrome, nous accueillons entre 3 et 5 jeunes âgés de 14 à 19

ans pour un atelier rap. L'atelier est donné par un rappeur confirmé sur la place genevoise qui est également notre apprentis ASE en 3ème année. Nous préparons régulièrement une collation pour renforcer le groupe.

L'atelier ce n'est pas seulement un endroit où l'on apprend à écrire, c'est un espace où il est possible d'aborder tous les sujets, d'en discuter ensemble, d'approfondir sa pensée jusqu'à la sublimer et la partager. Ici tout est possible, avec comme seule contrainte un langage sans insultes. Après une année de travail sur les thèmes, la rythmique, le flow, les rimes, la présence scénique, nous avons couronné cette fin d'année par le premier concert en publique de deux des participants lors d'une soirée rap organisée par la SEJ à la salle du Faubourg.

Le projet «Plus qu'en quartier, illustre parfaitement le travail que nous menons avec ces jeunes. Nous avons voulu faire réfléchir les jeunes sur un quartier, celui de l'Europe, soit de l'intérieur comme habitant soit de l'extérieur, comme visiteur. L'ensemble du processus doit aboutir à l'enregistrement d'un clip. D'abord à travers un exercice créatif basé sur le travail exigeant de l'écriture puis un apprentissage de la diction pour pouvoir scander les textes, enfin en imaginant un scénario pour mettre des images sur les mots. Le clip devrait inclure des personnes extérieures à l'atelier.

Pendant cette année, nous avons déjà pu faire des essais d'enregistrement sur des textes écrits sur le thème. La suite se fera au cours de l'année prochaine. Cette expérience les a renforcés dans leur envie d'aller plus loin, en accentuant leur confiance en eux. Ainsi, nous avons pu les accompagner le plus loin possible dans ce parcours qui allie partage, écoutes, bienveillance et dépassement de soi-même dans un projet avec des objectifs aussi bien individuels et collectifs. Ce sujet a permis à chacun de réfléchir sur la notion de bien vivre ensemble dans un espace urbain.

Danser c'est rêver



Fréquence

Samedi 10h/12h

Mercredi 18h/20h

Fréquentation

Danse : 10 - 15 jeunes

Repas : 20 - 25 personnes

Public

Enfant, adolescents et jeunes adultes

Cette année encore environ 20 adolescents et enfants se sont réunis chaque semaine autour de la danse albanaise dans

une ambiance chaleureuse et laborieuse. Afin de comprendre leur passion pour la danse traditionnelle, nous avons décidé de leur offrir cette page comme fenêtre d'communication avec le public genevois qui les admire pendant leurs nombreuses représentations lors des différentes fêtes. Voilà ce que trois d'entre eux répondent à notre question : Pourquoi ont-ils choisi la danse traditionnelle albanaise et qu'est-ce qu'elle représente pour eux ?

« Pour moi, faire de la danse traditionnelle albanaise ne veut pas dire seulement bouger mon corps au son de la musique, non, cela signifie beaucoup plus. Je suis née et grandi à Genève mais j'ai été bercée par les berceuses et la musique albanaise toute ma vie. J'aime tous les genres musicaux du monde, mais mon cœur et mon corps trouvent le plus de réconfort quand j'écoute ou je danse aux sons de la musique albanaise, que ce soit dans les moments de joie, de la tristesse, de la jalousie ou de la colère. »

Afërdita

« La danse traditionnelle albanaise est une passion que je partage avec mon père depuis ma plus tendre enfance. En effet, il est sympa de partager avec son père une passion quand tu es petit mais, je trouve que c'est encore mieux quand tu es adolescent et les tensions avec les parents commencent, la danse et la musique nous permettent de désamorcer les situations les plus compliquées. Je pense que je transmettrai cette passion aussi à mes enfants ».

Arben

« Je pratique la danse traditionnelle depuis deux ans seulement, depuis j'ai commencé à m'intéresser beaucoup plus aux autres danses traditionnelles et aux autres cultures. Je cherche les ressemblances et les différences entre les danses traditionnelles du monde et je me rends compte qu'il y a beaucoup plus de ressemblance. Je me rends compte que j'apprends plus vite sur les autres cultures à travers la danse qu'à travers la discussion. La danse permet de partager avec les autres un bout de ta culture tout de suite. Nous nous tenons les mains et nous sommes transportés au bout du monde, nous sentons le plaisir, les émotions de l'autre à travers cette extraordinaire aventure qu'est la danse. Permettre à ces jeunes et moins jeunes de vivre leur double appartenance culturelle, de l'exprimer, de la montrer et en être fier, est le grand objectif de ce petit atelier, qui perdure depuis toutes ces années».

Ermira

Explorer c'est l'avenir



Ballades en train à Saint-Cergues – Visites de musées-
bains de Vitam Parc – Pic-nic en campagne – Séances de cinéma
– Participation à des événements de maisons de quartier –
Harmonie des Origines – Conférences diverses – Tables rondes
du 8 mars

Chaque semaine nous mettons en place des activités prétextes qui doivent permettre de créer des synergies

entre les participants où de petits groupes émergent régulièrement. C'est à travers ces moments d'échanges informelles et grâce à une écoute attentive de la part de l'équipe d'animation, qu'une confiance mutuelle s'installe et que des demandes concrètes apparaissent. Ce contexte génère alors une réelle co-construction des projets qui peut se développer de sa naissance à sa mise en place. C'est tout ce cheminement, à leur échelle, qui offre à ce public l'espace pour s'émanciper, leur permettre d'augmenter leur pouvoir d'agir, mais aussi de faire partie d'un collectif et de se sentir utile au sein de la société.

Ces projets transversaux tels que « Exprime ton droit », La liberté du choix amoureux », permettent à notre population d'expérimenter des nouveaux champs d'actions mais aussi de renforcer leurs propres compétences. Si nous considérons que notre rôle est de faciliter, voire d'initier des liens sociaux en se basant sur l'échange et la réciprocité, alors le concept du don contre don permet de donner un sens à l'expression du droit individuel et collectif. Il implique aussi la notion de libre arbitre qui permet à tout individu de s'investir dans un projet commun :

« Le don contre don, permet de créer et d'entretenir des liens sociaux entre les individus, non seulement dans la sphère des proches mais dans toute activité sociale : pour vivre en société il faut savoir donner, savoir recevoir et rendre ce qu'on a reçu. »

M. Mauss, 1923, essai

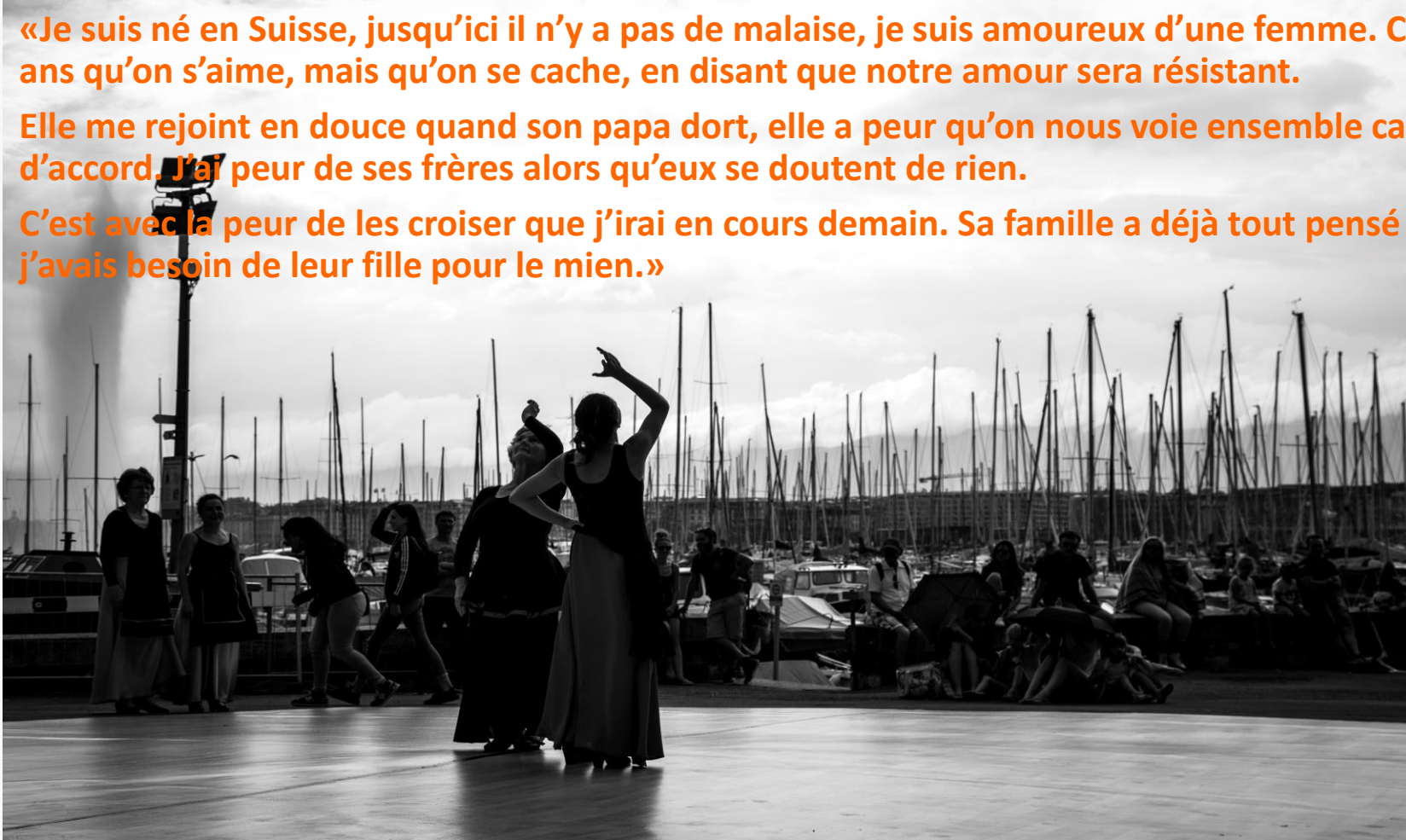
Ce type de projet se décline à travers des actions très différentes telles que l'élaboration d'une plaquette en collaboration avec d'autres associations, la mise en place de tables rondes sur des sujets d'actualité, et bien d'autres encore. Ainsi nous basons l'ensemble de nos activités sur l'échange, la réciprocité, le passage de l'intérieur à l'extérieur, pour permettre, en priorité, à notre public de se rendre visible. Dans ce sens, nous allons essayer de renforcer leur propre pouvoir d'agir, en mutualisant des expériences afin de lutter contre le sentiment d'exclusion au sein de la société.

Liberté du choix amoureux

«Je suis né en Suisse, jusqu'ici il n'y a pas de malaise, je suis amoureux d'une femme. Ce n'est pas évident, ça fait six ans qu'on s'aime, mais qu'on se cache, en disant que notre amour sera résistant.

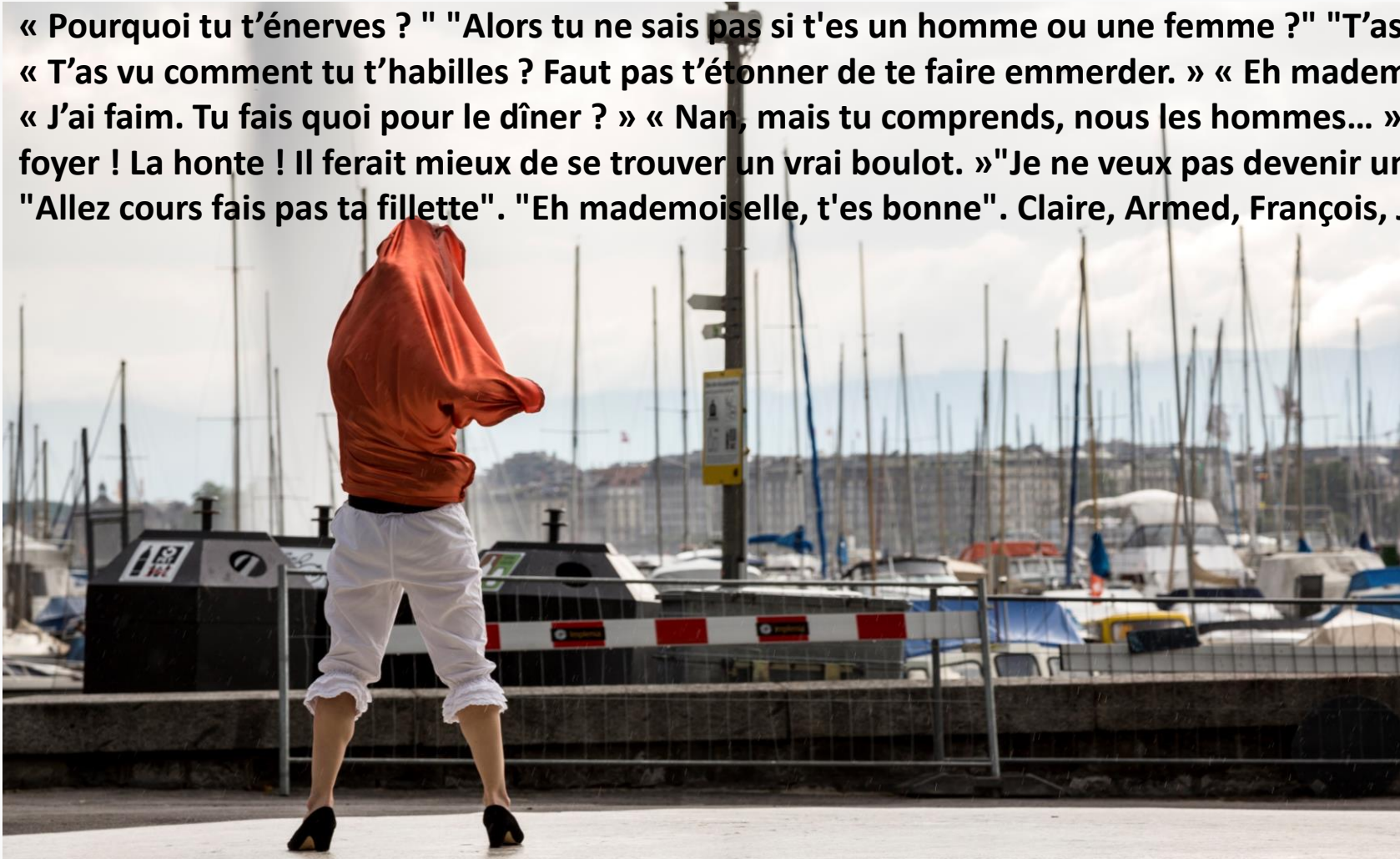
Elle me rejoint en douce quand son papa dort, elle a peur qu'on nous voie ensemble car ses parents ne seraient pas d'accord. J'ai peur de ses frères alors qu'eux se doutent de rien.

C'est avec la peur de les croiser que j'irai en cours demain. Sa famille a déjà tout pensé son avenir s'ils savaient que j'avais besoin de leur fille pour le mien.»



Sexisme ordinaire

« Pourquoi tu t'énerves ? » "Alors tu ne sais pas si t'es un homme ou une femme ?" "T'as tes règles, ou quoi ? »
« T'as vu comment tu t'habilles ? Faut pas t'étonner de te faire emmerder. » « Eh mademoiselle, t'es charmante ! »
« J'ai faim. Tu fais quoi pour le dîner ? » « Nan, mais tu comprends, nous les hommes... » « Le mec est père au foyer ! La honte ! Il ferait mieux de se trouver un vrai boulot. » "Je ne veux pas devenir une tappette, moi aussi".
"Allez cours fais pas ta fillette". "Eh mademoiselle, t'es bonne". Claire, Armed, François, Jorge, Laïla, Simon.....



Semaine contre le Racisme



« On me parle de pays qui se mélangent, de races qui dérangent toujours les mêmes argument, des paroles fausses qui nous trompent
Blancs, Jaunes ou Noirs on a tous des sentiments
On me parle d'égalité mais c'est toujours les mêmes qu'on dénonce ».

Reconstruire les solidarités



« Il n'est pas facile de quitter le pays où tu es né où tu a grandi. Il n'est pas facile de quitter le confort de ton monde familial et d'aller à la recherche de l'inconnu. Dans l'espoir de découvrir de nouveaux horizons et une vie meilleure ».

Exprime ton droit!



« Je rêve d'un monde sans chagrin, sans injustice, un monde idéal. Je vais remplir ma mission d'essayer de rendre ce monde meilleur ».



Les silencieuses font du bruit lors de la grève des femmes du 14 juin. Nous nous retrouvons tous et toutes ensemble

au Le 99 pour partager un goûter avant de partir, à pieds, pour participer à la manifestation qui démarre sur la plaine de Plainpalais. Nous portons avec fierté les drapeaux, préalablement créés, qui clairement peuvent nous redonner la parole ... un chemin qui mène vers la liberté d'expression, concept incontournable à la survie de notre démocratie !

Toute une aventure qui commence, en janvier, lorsque nous décidons d'ouvrir le débat sur la citoyenneté. Nous mettons en place des actions autour du débat d'idées, dans un premier temps, afin de mieux comprendre les mécanisme de la démocratie et montrer par quels moyens chaque personne peut, à son niveau, participer à rendre son quotidien meilleur par le biais du vote, du référendum, de la pétition, etc. Nous avions auparavant, constaté que notre public ne connaissait que très peu ses droits de citoyens ainsi que ses devoirs, par manque d'expérimentation de notre système politique. L'ensemble de ce projet tente donc de les mettre en situation pour exercer leur présence citoyenne au sein de la cité. Ce projet s'appelle «Exprime ton droit», raison pour laquelle notre participation à cette Grève du 14 juin paraissait évidente.

Ces hommes, ces femmes qui représentent une majorité de familles au sein de Genève, issues en grande partie de la migration mais pas seulement ne se sentent souvent pas entendus, ni représentés par nos institutions, nos politiques. **Une population silencieuse** qui vit au rythme d'une Genève parallèle, sans les frasques d'une économie florissante, dans un univers de travail au gris, voire au noir pour certains, dépendante économiquement pour d'autres des aides de l'hospice générale. Ces personnes ne sont pas forcément isolées, elles peuvent avoir une famille, une communauté qui les entoure mais elles restent depuis des années, par manque de confiance en elles emprisonnées dans un réseau social fortement limité. Elles ont souvent perdu toute capacité d'agir, elles ne prennent plus de décisions pour elles-mêmes, excepté dans leur rôle de parents où là, elles assument courageusement leur devoir.

La participation à un événement collectif, aussi médiatisé leur a permis pour quelques heures de se sentir appartenir à une immense famille, sans attaché d'importance à l'âge, à la nationalité, au niveau socio économique. Une force incroyable nous a habité sur tout le parcours, en scandant des slogans à tue-tête, finie la peur de se sentir différent, nous étions toutes et tous ensemble unis par la même frénésie d'exister et de le revendiquer au monde entier...

Contacter ses partenaires



BPEV - La Iepa - FIFOG -
ABARC - Le 99 - Camarada
- La villa yoyo - Le feuillu -
Agora - Centre hellénique
d'étude du folklore - Au
cœur des Grottes - Grève
Association sportive
Charmilles - Super licorne
nautique - Agenda 21 -
Ville de Genève - Fase -
BIE - Le 99 espace de
quartier - Le CAPPI - LSP
NoTa & Guests - Femmes
Tisch - L'association
communauté kosovare en
Suisse - Le cercle
Meyrinois Albanais -
Centre de loisirs des
Franchises - Maison de
quartier des Libellules -
NadwH - Salle de
spectacle - l'Étincelle -
Maison du quartier de la
Jonction - La Roseraie

Rinia Contact
Rue du Vélodrome 8
1205 Genève
as.riniacontact@fase.ch
www.riniacontact.com

Sauf mention contraire, toutes les activités de Rinia Contact se déroulent à la rue de Lyon 99 à Genève, dans l'espace le 99.